



CITÉ DE LA MUSIQUE  
PHILHARMONIE  
DE PARIS

ORCH  
ESTRE  
D E  
PARIS

*Ceremony of Carols – Dimanche 22 janvier 2017*

## 40 ans du Chœur de l'Orchestre de Paris – 21-22 janvier

La date du 28 septembre 1976 a signé l'acte de naissance public du Chœur de l'Orchestre de Paris, en projet depuis un grand concert en 1974 où Arthur Oldham était venu d'Écosse avec le Chœur du Festival d'Édimbourg pour une mémorable *Neuvième* de Beethoven donnée devant 60 000 personnes. Orchestrée par Barenboim et Oldham, la naissance de la phalange, premier grand chœur à vocation symphonique de Paris, s'était faite sous le signe de Berlioz et de son *Te Deum*, manière éclatante d'entrer dans l'arène chorale. Logique, donc, de retrouver ce petit frère du *Requiem* dans le premier concert (21 janvier) du week-end anniversaire des quarante ans du chœur, accompagné de la *Symphonie n° 2* de Dutilleux, autre compositeur cher à l'Orchestre, et d'une création de Philippe Hersant.

Colossal, babylonien même selon son créateur, le *Te Deum* conserve une place à part dans le répertoire du Chœur de l'Orchestre de Paris – où l'on croise souvent Berlioz –, lui servant un temps de « carte de visite » lors de concerts français comme à l'occasion de tournées à l'étranger. Il permet aussi à l'auditoire d'apprécier les nouveaux ensembles récemment créés par Lionel Sow, et notamment le Chœur d'enfants, qui n'existait pas encore à l'époque de l'enregistrement de l'œuvre sous la baguette de John Nelson au début des années 2000 (avec Oldham encore) et qui témoigne de la vitalité actuelle de la formation, résolument engagée dans une démarche de restructuration et d'expansion.

Le Chœur d'enfants est également de la partie pour les réjouissances dominicales, qui mettent le cap sur l'Angleterre, contrée dont la formation, *via* Oldham, est tributaire. Pour porter les couleurs de ce pays investi de longue date dans la pratique du chant choral, du Britten, bien sûr, et du Oldham, qui fut son unique élève. Du premier, on entend les célèbres *Ceremony of Carols*, chants de Noël écrits dans la tourmente de la Seconde Guerre mondiale, aux côtés d'une nouvelle œuvre de Fabien Waksman, « étoile » montante de la musique française et lauréat du Grand Prix de la musique symphonique (jeune compositeur) de la Sacem en 2012. Le chœur interprète également la cantate *Saint Nicolas*, légèrement plus tardive, qui fut la première œuvre de Britten écrite spécialement à destination d'amateurs – et dont l'esprit originel subsiste à la Philharmonie dans la forme

du concert participatif, avec un public invité à chanter en compagnie des choristes et musiciens. Du second, on apprécie les *Laudes creaturarum*, stylistiquement redevables de la cantate du premier, qui s'élaborent sur un texte de saint François d'Assise. Les deux collègues et amis fournissent aussi le programme du concert des élèves des disciplines vocales et instrumentales du tout proche Conservatoire de Paris, le dimanche, à 14 heures.

*« Lorsque j'ai confié à Arthur Oldham, en 1976, le soin de créer un chœur symphonique amateur dont la vocation serait de se produire aux côtés de l'Orchestre de Paris, il s'agissait d'un modèle tout à fait nouveau en France. Très vite, grâce au talent et au charisme de son chef de chœur, la magie a opéré, et cette formation a acquis tout ce qui fait la force de ces grandes phalanges amateurs : la qualité et l'exigence artistiques alliées à un formidable enthousiasme et un amour de la musique sans limite. Je me réjouis que, quarante ans après, cette énergie continue à se transmettre et à se renouveler au sein de ce chœur qui est aujourd'hui une figure incontournable du paysage musical français. »*

Daniel Barenboim, janvier 2017

DIMANCHE 22 JANVIER – 11H

GRANDE SALLE PIERRE BOULEZ – PHILHARMONIE

## ***Ceremony of Carols***

**Benjamin Britten**

*A Ceremony of Carols*

**Arthur Oldham**

*Carols*

**Benjamin Britten**

*Night Piece (Notturmo)*

**Benjamin Britten**

*A New Year Carol*

**Fabien Waksman**

*Pour appeler la pluie* – commande de l'Orchestre de Paris, création

Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris

Lionel Sow, direction

Primor Sluchin, harpe

Astrid Marc, piano

Edwin Baudo, Marie Deremble-Wauquiez, Marie Joubinaux,

Béatrice Warcollier, chefs de chœur associés

Coproduction Orchestre de Paris, Philharmonie de Paris.

FIN DU CONCERT (SANS ENTRACTE) VERS 12H15.



**Benjamin Britten** (1913-1976)

***A Ceremony of Carols op. 28 [Une cérémonie de chants de Noël]***

- I. Procession. Senza misura
- II. Wolkum Yole! Allegretto con brio (Bienvenue Noël !)
- III. There Is no Rose. Allegretto (Il n'y a aucune rose)
- IV. That Yongë Child. Andante quasi recitativo (Ce jeune enfant)
- V. Balulalow. Andante piacevole (Berceuse)
- VI. As Dew in Aprile. Allegro (Comme la rosée en avril)
- VII. This Little Babe. Presto con fuoco (Ce petit bébé)
- VIII. Interlude. Andante pastorale (harpe seule)
- IX. In Freezing Winter Night. Andante con moto (Dans la nuit glaciale de l'hiver)
- X. Spring Carol. Allegretto (Chant de printemps)
- XI. Deo Gracias. Presto (Rendons grâce à Dieu)
- XII. Recession. Senza misura (Récession)

Livret : la Bible, James, John et Robert Wedderburn, Robert Southwell, William Cornish ainsi que divers anonymes des <sup>XIV</sup><sup>e</sup> et <sup>XV</sup><sup>e</sup> siècles.

Composition : en mer, en mars 1942.

Création : partielle, en décembre 1942, à la bibliothèque du château de Norwich, par les femmes du Fleet Street Choir, sous la direction de T.B. Lawrence, avec Gwendolen Mason (harpe) ; intégrale, le 4 décembre 1943, au Wigmore Hall de Londres, par le chœur de garçons de Morriston's avec Maria Korchinska (harpe), sous la direction du compositeur.

Dédicace : pour Ursula Nettleship.

Effectif : chœur à trois voix égales (à l'origine un chœur d'enfants) – voix solistes – harpe (ou piano, auquel cas on substituera un court silence à la place de l'Interlude).

Durée : environ 23 minutes.

La genèse de cette lumineuse et paisible *Ceremony of Carols* op. 28 part tout simplement d'un désir de « meubler l'ennui » à bord du bateau qui, début 1942, ramène le compositeur et son compagnon, le ténor Peter Pears, au Royaume-Uni après un séjour de trois ans aux États-Unis. Avant de s'engager dans la dangereuse traversée de l'Atlantique, alors saturé de sous-marins allemands en maraude, le cargo suédois *MS Axel Johnson* à bord duquel les deux hommes ont pris place relâche dans le port canadien d'Halifax. C'est là que Britten se procure un exemplaire de *The English Galaxy of Shorter Poems*. Une lecture qui, selon toute vraisemblance, déclenche la

composition du recueil – cinq de ces courts poèmes apparaissent dans l'œuvre achevée, ce sont les *Carols* n<sup>os</sup> 3, 5, 6, 8 et 10, pour l'essentiel des anonymes du xiv<sup>e</sup> et du xv<sup>e</sup> siècle, et deux poèmes de Robert Southwell. C'est donc à bord du bateau que Britten, en même temps que son *Hymn to Saint Cecilia*, compose les premiers chants de son futur *Opus 28*, sur des textes exclusivement en rapport avec Noël – d'où ce terme de « *Carols* », en référence aux *Christmas Carols*, ces chants de Noël que l'on chante traditionnellement pour le réveillon.

Les conditions de travail sont loin d'être idéales : selon Pears, la cabine est misérable, l'odeur et la chaleur sont intolérables, et les passages fréquents dans la coursive de matelots en train de siffloter rendent difficile la concentration. Le voyage devait à l'origine être l'occasion d'étudier le jeu de la harpe en vue d'une commande d'un concerto pour cet instrument. La commande ne verra finalement pas le jour mais la connaissance engrangée est mise à profit pour accompagner de manière à la fois sobre et originale les délicates polyphonies de ces chants de Noël.

De retour chez lui, Britten enrichit son recueil. Il ajoute notamment une *Procession* et une *Récession*, qui respectivement l'ouvre et le referme – que l'on peut considérer comme une référence aux groupes de chanteurs de *Carols* qui déambulent de porte en porte dans les rues des villes anglaises le soir de Noël. L'ancien mouvement introductif change de texte et devient *Wolcum Yole!* (n<sup>o</sup> 2) et un *Spring Carol* vient éclaircir le tout. Les n<sup>os</sup> 4 et 8 (interlude de harpe seule) n'arriveront que plus tard encore, peu avant la publication de l'œuvre en 1943.

Cette « cérémonie » s'ouvre donc sur une *Procession* de plain-chant qui rappelle les antiennes *a cappella* que l'on entend fréquemment dans le répertoire liturgique. Vient ensuite un joyeux et animé *Wolcum Yole!*, dont la musique est en parfaite adéquation avec ce que son titre annonce. *There Is no Rose* est une douce complainte, dont on apprécie particulièrement les couleurs harmoniques, typiques de l'univers de Britten – de celles qui tintent d'une aura quasi magique. *That Yongë Child*, pour mezzo-soprano seule, nous plonge dans une atmosphère nocturne, voire sombre, qu'éclaircit bientôt la mélodique berceuse *Balulalow*, laquelle se termine en un aimable canon. Retour d'une fraîche gaité avec *As Dew in Aprille*, dont les polyphonies entremêlées et les arpèges de la harpe évoquent le tournoiement de vols d'oiseaux dans le ciel.



Par contraste, le *Presto con fuoco* de *This Little Babe* installe dès les premières notes un sentiment palpitant d'urgence dramatique – et pour cause : il décrit toutes les épreuves que ce « petit bébé » (Jésus) va devoir traverser, les combats qu'il va devoir livrer (avec Satan). C'est le mouvement le plus tendu et menaçant du recueil. L'atmosphère se détend fort heureusement avec l'interlude solo de harpe, d'abord douloureux et lancinant, puis pastoral et bienheureux. *In Freezing Winter Night* évoque la nuit glaciale qui a vu naître le Christ. Le mouvement circulaire des trois voix, qui symbolise tout à la fois le chœur des bergers et les échos qu'aura l'événement de par le monde, conduit à deux solos réconciliateurs. Le court duo *Spring Carol* dépeint un tableau bucolique, sinon idyllique, pour mieux en remercier Dieu. C'est aussi ce que fait *Deo Gracias*, mais sur un ton bien plus déterminé, voire affirmé et affirmatif. Enfin, la cérémonie se referme comme elle a commencé, sur une *Recession* de plain-chant.

## **Arthur Oldham** (1926-2003) *Carols*

I. Regi sæculorum, immortalī. Con Brio  
Texte : *Première Lettre de Paul à Timothée*.  
Composition : 1962.  
Effectif : demi-chœur (soprano et alto).  
Durée : environ 2 minutes.

Two Hymn Tunes (extrait)  
II. O Queen of Virtues (Charity). Andante  
Texte : Christopher Smart.  
Composition : 1967.  
Commande : du Cambridge Hymnal.  
Effectif : demi-chœur (soprano et alto) – piano ou orgue.  
Durée : environ 3 minutes.

III. Now's the Time for Mirth and Play. Allegretto gracioso  
Texte : Christopher Smart.  
Composition : 1967.  
Effectif : chœur – piano.  
Durée : environ 3 minutes.

Dos Villancicos de Santa Teresa de Avila

IV. ¡Ah pastores que veláis!

V. Pues el amor

Texte : sainte Thérèse d'Avila.

Composition : 1997.

Effectif : soprano, mezzo-soprano – piano.

Durée : environ 5 minutes.

Orphelin de père à 12 ans puis de mère à 16 ans, Arthur Oldham n'a pas eu une enfance tranquille – loin de là. Ses parents n'ayant pas les moyens de lui donner une éducation musicale, il se forme plus ou moins en autodidacte jusqu'à leur disparition. C'est au cours de son adolescence, à l'église et au collège, qu'il trouve enfin le lieu et le loisir de développer son talent. Ces débuts tourmentés, et la bouée de sauvetage qu'a représentée pour lui la musique, l'amèneront à s'intéresser tout particulièrement aux enfants au cours de sa carrière de musicien, chef et compositeur. Ce privilège accordé à l'enfance sera encore renforcé par son passage auprès de Benjamin Britten, dont il est l'élève de 1944 à 1952.

Ses œuvres pour chœur, et notamment ses *Carols*, sont en grande majorité à replacer dans ce contexte pédagogique, auquel s'ajoute la foi (catholique à partir des années 1950) du compositeur – il sera en outre professeur et chef de chœur à la cathédrale catholique d'Édimbourg, où il explorera les trésors de la musique sacrée, et sera appelé par Daniel Barenboim à donner forme au Chœur de l'Orchestre de Paris voilà maintenant quarante ans.

Cette foi profonde informe indubitablement le choix de textes pour les cinq courtes pièces vocales que voilà – qui ne sont du reste pas toutes des *Carols* à proprement parler. Véritable « credo », le texte de *Regi sæculorum, immortalis* est un extrait de la *Première Lettre de Paul à Timothée* : « Au roi des temps, incorruptible, invisible, seul Dieu honneur et éclat pour tous les temps » (dans la traduction de Frédéric Boyer et André Myre, Éditions Bayard). Avec la simplicité de son matériau et la pureté lumineuse de son contrepoint, la musique dont Oldham orne le texte biblique évoque inévitablement les *Inventions* à deux voix de Bach.

Pour ses *Two Hymn Tunes*, commandés pour agrandir le recueil *The Cambridge Hymnal*, ce sont deux poètes britanniques. *O Queen of Virtues* est de Christopher Smart, poète anglais du XVIII<sup>e</sup>. Connus pour son alcoolisme et ses troubles mentaux qui lui ont valu quelques années d'asile psychiatrique, il reste aussi reconnu comme l'auteur de textes d'une grande ferveur religieuse. Pour accompagner sa célébration allégorique de la charité, « *reine des vertus* », Arthur Oldham use d'harmonies aux couleurs délicates, un brin archaïsantes.

On retrouve à nouveau Christopher Smart pour *Now's the Time for Mirth and Play*, dont la musique reflète là encore parfaitement l'esprit du texte : espiègle et gai. Les trois voix chantées entrent à tour de rôle et se répondent dans un jeu de canon tournoyant.

Sainte Thérèse d'Avila (1515-1582), enfin, était une religieuse espagnole dont l'influence fut déterminante tant sur le fonctionnement de l'Église que sur la doctrine catholique. On le sait moins mais elle était aussi une poétesse prolifique, dont la production est empreinte de mysticisme. Formes poétiques et musicales en vogue au Moyen Âge et à la Renaissance dans la péninsule ibérique, les *villancicos* ont toute leur place dans cet ensemble de *Carols* puisqu'ils en sont l'équivalent espagnol : des chants de Noël. Filant la métaphore d'un Dieu berger, *¡Ah pastores que veláis!* devient, sous la plume d'Oldham, un duo enjoué et pastoral, tandis que *Pues el amor* prend des allures bien plus solennelles, avec une homorythmie quasi parfaite des deux voix et un accompagnement arpégé à la fois disert et pensif.

Dans tous les cas, ce qui frappe à l'écoute de ces courtes pièces chorales, c'est une symbolique musicale simple et efficace en même temps qu'une fraîcheur bienvenue qui n'exclut pas une certaine profondeur.

**Fabien Waksman** (1980)

*Pour appeler la pluie*, extrait de *Sumanga'* (n° 8) – création

Textes : traditionnels du Paraguay, Indonésie, Centrafrique, Inuit, Proche-Orient, Arménie, Hébreu, Taïwan, Côte d'Ivoire, Navajo, Inde centrale, Albanie, Viêtnam.

Composition : 2016.

Création : partielle (n° 8), le 22 janvier 2017, à la Cité de la musique - Philharmonie de Paris ; intégrale, le 21 juin 2017, dans le cadre de la Fête de la musique.

Effectif : chœur à trois voix égales – harpe.

Durée de l'extrait : environ 3 minutes.

*Sumanga'* est à l'origine conçue comme un pendant à la *Ceremony of Carols* de Benjamin Britten, avec laquelle elle partage l'affiche lors de sa création. Elle en adopte notamment la formation instrumentale ainsi que le découpage (en une dizaine de numéros) et le procédé de procession/récession qui la régit. Le principe du rituel (liturgique ou séculaire) y est également bien présent. Là toutefois s'arrêtent les ressemblances. Alors que Britten, comme son titre l'indique, choisit des textes d'origine européenne, plus ou moins anciens, et en rapport avec la fête de Noël, Fabien Waksman s'ouvre quant à lui au reste du monde : la grande majorité des mouvements de *Sumanga'* s'inspire de musiques extra-européennes – l'écriture de la harpe et des voix étant pensée pour s'en approcher le plus possible. D'autre part, le chœur d'enfants qui, chez Britten, était traité dans sa fraîcheur et sa naïveté devient ici un vecteur d'énergie primitive.

Le point commun entre toutes ces sources musicales est de reconstituer un cycle de la vie. Le titre lui-même, *Sumanga'*, y fait référence puisqu'il est extrait du dernier vers chanté du mouvement introductif « *Kurre kurre sumanga'* », qui signifie, dans la langue de la population Toraja d'Indonésie, « Qu'elle vienne, qu'elle vienne l'énergie vitale ». Le thème du cycle de la vie se reflète également dans la forme globale de l'œuvre ainsi que dans l'itinéraire de tour du monde qu'elle nous propose, avec un départ et une arrivée au Paraguay (du premier mouvement, qui évoque les origines du monde, aux lamentations funèbres du dernier).

La plupart des musiques dont Fabien Waksman s'est inspiré ne modulent jamais ou sont quasiment dénuées de notion d'harmonie. L'un des principaux défis compositionnels de son travail de réappropriation a donc consisté à les adapter à son langage musical propre. Il a également fallu inventer une cohérence à partir d'imaginaires sonores très différents.

Les chants d'origine de chaque partie sont les suivants :

1. Pour invoquer le soleil levant : Paraguay et Indonésie
2. Pour le rituel d'initiation : Centrafrique
3. Pour que triomphe le rire : Inuit
4. Pour fêter les fiançailles : Proche-Orient et Arménie
5. Pour que vienne le sommeil : berceuse hébraïque
6. Pour que la récolte soit favorable : Taïwan et Côte d'Ivoire
7. Pour exorciser le mal : États-Unis (population Navajo)
8. Pour appeler la pluie : Inde centrale
9. Pour se souvenir des gloires passées : Albanie
10. Pour que la mort devienne passage : Paraguay et Viêtnam.

*Jérémie Szpirglas*



## **Benjamin Britten**

### *A Ceremony of Carols op.28*

#### **I. Procession**

Hodie Christus natus est:  
Hodie Salvator apparuit:  
Hodie in terra canunt angeli:  
Lætantur archangeli:  
Hodie exultant justi dicentes:  
"Gloria in excelsis Deo".  
Alleluia.

#### **II. Wolcum Yole**

Wolcum be thou hevenè king.  
Wolcum, bornin one morning,  
Wolcum for whom we sall sing!  
Wolcum Yole!  
Wolcum be ye, Stevene and jon,  
Wolcum, innocentes everyone,  
Wolcum, Thomas marter one,  
Wolcum Yole!  
Wolcum be ye, good newe Yere,  
Wolcum, Twelfth Day both in fere,  
Wolcum, seintes lefe and dere,  
Wolcum Yole!  
Wolcum be ye Candelmesse,  
Wolcum be ye Quene of bliss,  
Wolcum bothe to more and lesse.  
Wolcum Yole!  
Wolcum be ye that are here,  
Wolcum alle and make good cheer.  
Wolcum alle another yere.  
Wolcum Yole!

### *Une cérémonie de chants de Noël*

#### **I. Procession**

Aujourd'hui, Christ est né :  
Aujourd'hui le Sauveur est venu ;  
Les anges chantent sur la terre :  
Que les archanges soient joyeux ;  
Les justes sont transportés de joie et disent :  
« Gloire à Dieu ».  
Alléluia.

#### **II. Bienvenue Noël**

Bienvenue à toi, roi céleste,  
Bienvenue, toi né un matin,  
Bienvenue, toi pour qui nous chanterons !  
Bienvenue Noël !  
Bienvenue à vous, Étienne et Jean,  
Bienvenue à tous les innocents,  
Bienvenue à Thomas le Martyr,  
Bienvenue Noël !  
Bienvenue à vous, bon Nouvel An,  
Bienvenue à la Fête des Rois,  
Bienvenue, chers saints bien-aimés,  
Bienvenue Noël !  
Bienvenue à la fête de la Purification,  
Bienvenue à la Reine du bonheur,  
Bienvenue à grands et petits,  
Bienvenue Noël !  
Bienvenue à vous qui êtes ici,  
Bienvenue à tous, et bonne fête,  
Bienvenue à tous, cette année encore,  
Bienvenue Noël !

### III. There Is no Rose

There is no rose of such vertu  
As is the rose that bare Jesu.  
*Alleluia.*

For in this rose containèd was  
Heaven and earth in litel space,  
*Res miranda.*

By that rose we may well see  
There be one God in persons three,  
*Pares forma.*

The aungels sungen the shepherds to:  
" *Gloria in excelsis Deo.*  
*Gaudeamus.*"

Leave all this werdly mirth,  
And follow we this joyful birth.  
*Transeamus.*

### IV. That Yongë Child

That yongë child when it gan weep  
With song she lullèd him asleep:  
That was so sweet a melody  
It passèd alle minstrelsy.  
The nightingalë sang also:  
Her song is hoarse and nought thereto:  
Whoso attendeth to her song  
And leaveth the irst then doth the wrong.

### III. Il n'y a aucune rose

Il n'y a aucune rose qui a tant de vertus  
Que celle qui a porté Jésus.  
*Alléluia.*

Car dans cette rose étaient contenus  
Le ciel et la terre dans cet espace,  
*Res miranda.* (Chose merveilleuse)  
Grâce à cette rose, nous pouvons voir  
Qu'il y a un seul Dieu en trois personnes,  
*Pares forma.* (Paraissant en splendeur)

Les anges ont chanté aux bergers :  
« *Gloria in excelsis deo.*  
*Gaudeamus.* » (Réjouissons-nous)

Laissons tous ces plaisirs mondains  
Pour suivre cette naissance joyeuse.  
*Transeamus.* (Allons-y)

### IV. Ce jeune enfant

Quand ce jeune enfant s'est mis à pleurer,  
Elle l'a endormi avec une berceuse  
Dont la mélodie était si douce  
Qu'elle dépassait tout l'art de la musique.  
Le rossignol a chanté aussi :  
En comparaison, la berceuse est rauque  
[et sans valeur :  
Celui qui écoute le rossignol  
Et abandonne la berceuse a tort.



### V. Balulalow

O my dear hert, young jesu sweit,  
Prepare thy creddil in my spreit,  
And i sall rock thee to my hert,  
And never mair from thee depart.  
But i sall praise thee evermoir  
With sanges sweit unto they gloir:  
The knees of my hert sall i bow,  
And sing that richt Balulalow.

### VI. As Dew in Aprille

I sing of a maiden  
That is makèles:  
King of all kings  
To her son she ches.

He came al so stille  
There his moder was,  
As dew in Aprille  
That falleth on the grass.

He came al so stille  
To his moder bour,  
As dew in Aprille  
That falleth on the flour.  
He came al so stille  
There his moder lay,  
As dew in Aprille  
That falleth on the spray.

Moder and mayden  
Was never none but she;  
Well may such a lady  
Goddes moder be.

### V. Berceuse

Ô mon cher cœur, doux petit Jésus,  
Prépare-toi un berceau dans mon esprit  
Et je te bercerais dans mon cœur,  
Et plus jamais je ne te quitterai.  
Mais je te louerai éternellement  
Avec des chansons à ta gloire :  
Je m'inclinerai dans mon cœur  
Et chanterai Balulalow.

### VI. Comme la rosée en avril

Je chante une jeune fille  
Qui est sans égale :  
Le roi des rois  
Comme fils elle choisit.

Il vint si doucement,  
Là où sa mère était,  
Comme la rosée en avril  
Qui tombe sur l'herbe.

Il vint si doucement,  
Vers la petite maison de sa mère,  
Comme la rosée en avril  
Qui tombe sur la fleur.  
Il vint si doucement,  
Là où sa mère était allongée,  
Comme la rosée en avril  
Qui tombe sur la branche.

Mère et vierge,  
Il n'y eut jamais d'autre qu'elle ;  
Une telle dame peut bien  
Être la mère de Dieu.

© Guy Lafaille

## VII. This Little Babe

This little Babe so few days old,  
Is come to rile Satan's fold;  
All hell doth at his presence quake,  
Though he himself for cold do shake;  
For in this weak unarmèd wise  
The gates of hell he will surprize.  
With tears he ights and wins the ield,  
His naked breast stands for a shield;  
His battering shot are babish cries,  
His arrows looks of weeping eyes,  
His martial ensigns Cold and Need,  
And feeble Flesh his warrior's steed.  
His camp is pitchèd in a stall,  
His bulwark but a broken wall;  
The crib his trench, haystalks his stakes;  
Of shepherds he his muster makes;  
And thus, as sure his foe to wound,  
The angle's trumps alarum sound.  
My soul, with Christ join thou in ight;  
Stick to the tents that he hath pight.  
Within his crib is surest ward;  
This little Babe will be thy guard.  
If thou wilt foil thy foes with joy,  
Then lit not from his heavenly Boy.

## VII. Ce petit bébé

Ce petit bébé de si peu de jours  
Est venu saccager le berger de Satan ;  
Tout l'enfer tremble devant lui  
Bien que lui tremble de froid ;  
Car sous cette forme faible et désarmée  
Il enfoncera les portes de l'enfer.  
Avec des larmes, il se bat et gagne ;  
Son torse nu est son bouclier,  
Ses boulets sont des pleurs de bébé,  
Ses lèches des regards en pleurs,  
Ses étendards le Froid et le Besoin,  
Et sa faible chair son cheval de bataille.  
Il a installé son camp dans une étable,  
Son rempart n'est qu'un mur fendu,  
Son berceau la tranchée, la paille ses pieux,  
Et des bergers ses soldats ;  
Et ainsi, certain qu'il l'emportera  
[sur son ennemi,  
Les anges sonnent l'alarme.  
Mon âme, bats-toi à côté du Christ ;  
Reste près des tentes qu'il a plantées.  
Le lieu le plus sûr est son berceau.  
Ce petit bébé sera ton gardien.  
Si tu veux défaire tes ennemis avec joie,  
Ne fuis pas ce garçon céleste.

### IX. In Freezing Winter Night

Behold, a silly tender babe  
In freezing winter night,  
In homely manger trembling lies;  
Alas, a piteous sight!  
The inns are full, no man will yield  
This little pilgrim bed.  
But forced he is with silly beasts,  
In crib to shroud his head.  
This stable is a Prince's court,  
This crib his chair of State;  
The beasts are parcel of his pomp,  
This wooden dish his plate.  
The persons in that poor attire  
His royal liveries wear;  
The Prince himself is come from Heav'n;  
This pomp is prizèd there.  
With joy approach o Christian wight,  
Do homage to thy King;  
And highly praise his humble pomp,  
Which he from Heav'n doth bring.

### IX. Dans la nuit glaciale de l'hiver

Regardez, un bébé tendre et frêle  
Dans la nuit glaciale de l'hiver,  
Dans une mangeoire ordinaire  
[est étendu, tremblant :  
Hélas, quel triste spectacle !  
Les auberges sont pleines, personne  
[ne veut céder  
Son lit à ce petit pèlerin.  
Ainsi il est forcé de rester  
[avec les humbles bêtes,  
Dans une mangeoire d'ensevelir sa tête.  
Cette étable est une cour de prince,  
Cette crèche son trône ;  
Les bêtes font partie de sa pompe,  
Ce plat en bois est sa vaisselle.  
Les personnes dans ces pauvres habits  
Portent sa livrée royale ;  
Le prince lui-même est venu du ciel ;  
Cette pompe est appréciée ici.  
Avec joie, approche, ô homme chrétien,  
Rends hommage à ton Roi ;  
Et loue hautement son humble pompe  
Qu'il apporte du ciel.

© Guy Lafaille

## X. Spring Carol

Pleasure it is  
To hear, iwis,  
The Birdès sing.  
The deer in the dale,  
The sheep in the vale,  
The corn springing.  
God's purveyance  
For sustenance,  
It is for man.  
Then we always  
To give him praise,  
And thank him than,  
And thank him than.

## XI. Deo Gracias

*Deo gracias!*  
Adam lay ibouden, bouden in a bond;  
Four thousand winter thought he  
[not to long.

*Deo gracias!*  
And all was for an appil, an appil  
[that he tok,  
A clerkès inden written in their book.

*Deo gracias!*  
Ne had the appil takèben,  
Ne hadè never our lady  
A benhevenè quene.  
Blessèd be the time that appil takè was.  
There-fore we moun singen:  
*Deo gracias!*

## X. Chant de printemps

C'est un plaisir  
D'entendre, c'est vrai,  
Les oiseaux chanter,  
Le cerf dans le vallon,  
Les moutons dans la vallée,  
Le blé qui pousse,  
La prévoyance de Dieu  
Pour nourriture,  
C'est pour l'homme.  
Alors, toujours, nous  
Chantons ses louanges,  
Et le remercions ainsi,  
Et le remercions ainsi.

© Guy Lafaille

## XI. Rendons grâce à Dieu

*Rendons grâce à Dieu !*  
Adam resta enfermé, enfermé dans un lien ;  
Quatre mille hivers n'étaient pas  
[trop longs pour lui.

*Rendons grâce à Dieu !*  
Et le tout pour une pomme, une pomme  
[qu'il avait prise,  
Ainsi les clerks l'ont trouvé écrit  
[dans leur livre.

*Rendons grâce à Dieu !*  
Si la pomme n'avait pas été prise,  
Jamais notre Dame  
N'aurait été la reine des cieux.  
Béni soit le moment où la pomme  
[a été cueillie.  
C'est pourquoi nous devons chanter :  
*Rendons grâce à Dieu !*

## XII. Recession

Hodie Christus natus est:  
Hodie Salvator apparuit:  
Hodie in terra canunt angeli:  
Lætantur archangeli:  
Hodie exsultant justi dicentes:  
"Gloria in excelsis Deo".  
Alleluia.

## XII. Récession

Aujourd'hui, Christ est né :  
Aujourd'hui le Sauveur est venu ;  
Les anges chantent sur la terre :  
Que les archanges soient joyeux ;  
Les justes sont transportés de joie et disent :  
« Gloire à Dieu ».  
Alléluia.

## Arthur Oldham

### Carols

#### I. Regi sæculorum, immortalī

Première Lettre de Paul à Timothée

Regi sæculorum, immortalī et invisibili,  
Soli Deo honor et gloria,  
In sæcula sæculorum,  
Amen.

#### Two Hymn Tunes

##### II. Charity

Christopher Smart

O queen of virtues, whose sweet pow'r  
Does o'er the first perfections tow'r,  
Sustaining in the arms of love  
All want below, all weal above.

With thee O let my thoughts conceive,  
For all the very best believe;  
Predict, pronounce for all the best,  
And be by bearing all things blest.

To suffer long and still be kind  
In holy temperance of mind,  
Rejoice that truth is on my side,  
As free from envy as from pride.

### Noëls

#### I. Au roi de tous les âges, immortel

Au roi de tous les âges, immortel  
[et invisible,  
Au seul Dieu, honneur et gloire,  
Pour les siècles des siècles,  
Amen.

#### Deux Hymnes (extrait)

##### II. Charité

Ô reine des vertus, dont le doux pouvoir  
S'élève au-dessus des plus hautes  
[perfections,  
Soutenant dans les bras de l'amour  
Tous les manques ici-bas,  
[tout le bonheur en haut.

Ah, fais qu'avec toi mes pensées  
[conçoivent  
Et croient ce qui est le meilleur ;  
Prédis, décide ce qui est le mieux  
[pour tous,  
Et sois bénie de supporter toute chose.

Être longtemps patient et rester  
[toujours bon  
Dans une sainte modération d'esprit,  
Se réjouir que la vérité soit de mon côté,  
Libre d'envie comme d'orgueil.

Both tongues and prophecies  
[shall cease,  
And painful knowledge cede  
[to peace;  
And time and death o'er all prevail,  
But Charity shall never fail.

Then guide, O Christ, this little hand,  
To deal thy bounties round the land;  
To clothe and feed the hungry poor,  
And to the stranger ope my door.

My cup of water, Christ, is free,  
For all that love and thirst for thee;  
With wisdom many a soul to win,  
And loose the irksome bonds of sin.

Make me, O Christ, tho' yet a child,  
To virtue zealous, errors mild,  
Profess the feelings of a man,  
And be the Lord's Samaritan.

Langues et prophéties doivent se taire  
Et le douloureux savoir faire place  
[à la paix ;  
Le temps et la mort règnent sur tout  
Mais Charité ne fera jamais défaut.

Aide donc, ô Christ, cette petite main  
À répandre tes bontés dans tout  
[le pays ;  
À vêtir et nourrir les pauvres affamés,  
Et à ouvrir ma porte à l'étranger.

Ma coupe d'eau, Christ, est libre  
Pour tous ceux qui t'aiment et ont soif  
[de toi ;  
Pour gagner plus d'une âme  
[avec la sagesse  
Et dénouer les pénibles liens du péché.

Rends-moi, ô Christ, bien qu'encore  
[enfant,  
Empressé aux vertus, clément  
[aux erreurs ;  
Fais que je professe les sentiments  
[d'un homme  
Et que je sois le Samaritain du Seigneur.

### III. Now's the Time for Mirth and Play

Christopher Smart

Now's the time for mirth and play,  
Saturday's a holiday !  
Praise to heav'n unceasing yield,  
I've found a lark's nest in the field.

A lark's nest, then your playmate begs  
You'd spare herself and speckled eggs;  
Soon she shall ascend and sing  
Your praises to th'eternal King.

### Dos Villancicos

Santa Teresa de Ávila

IV. ¡Ah, pastores que veláis!  
¡Ah, pastores que veláis,  
por guardar vuestro rebaño,  
mirad que os nace un Cordero,  
Hijo de Dios Soberano!

Viene pobre y despreciado,  
comenzadle ya a guardar,  
que el lobo os le ha de llevar,  
sin que le hayamos gozado.  
Gil, dame acá aquel cayado  
que no me saldrá de mano,  
no nos lleven al Cordero:  
¿no ves que es Dios Soberano?

### III. Voici maintenant le temps de la joie et des jeux

Voici maintenant le temps de la joie  
[et des jeux,  
Samedi est un jour de fête !  
Louanges incessantes au ciel !  
J'ai trouvé un nid d'alouette  
[dans le champ.

Un nid d'alouette, alors ta compagne  
[de jeu te supplie  
De l'épargner, elle et ses œufs tachetés,  
Bientôt elle montera et chantera  
Tes louanges devant le roi éternel.

### Chants de Noël

Sainte Thérèse d'Avila

IV. Bergers, qui veillez  
Bergers, qui veillez  
Sur vos blancs troupeaux,  
Voici qu'un Agneau pour vous vient  
[de naître,  
Il est Fils du Dieu souverain !

Il vient, pauvre et méprisé,  
Commencez à le bien garder :  
Le loup peut venir et nous l'emporter.  
Sans que nous ayons pu nous réjouir,  
– Gilles, donne-moi vite la houlette  
Que nul n'ôtera de ma main,  
Pour garder l'Agneau du loup  
[qui le guette.  
Ne sais-tu pas qu'il est le Dieu  
[souverain ?



¡Sonzas!, que estoy aturcido  
de gozo y de penas junto.  
¿Si es Dios el que hoy ha nacido,  
cómo puede ser difunto?  
¡Oh, que es hombre también junto!  
La vida estará en su mano;  
mirad, que es este el Cordero,  
Hijo de Dios Soberano.

No sé para qué le piden,  
pues le dan después tal guerra.  
Mía fe, Gil, mejor será  
que se nos torne a su tierra.  
Si el pecado nos destierra,  
y está el bien todo en su mano,  
ya que ha venido, padezca  
este Dios tan Soberano.

Poco te duele su pena;  
¡oh, cómo es cierto del hombre,  
cuando nos viene provecho,  
el mal ajeno se esconde!  
¿No ves que gana renombre  
de pastor de gran rebaño?  
Con todo, es cosa muy fuerte  
que muera Dios Soberano.

Holà ! Me voici saisi  
De joie et de peine mêlées,  
S'il est Dieu, celui qui naît,  
Comment pourrait-il être mort ?  
Aussi bien que cet homme est  
[également Dieu,  
Il aura toujours sa vie en sa main.  
Vois, qu'il est l'Agneau,  
Le Fils du Dieu souverain.

Je ne sais pourquoi chacun l'appelle,  
Pour ensuite mener contre lui  
[un tel combat.  
Gilles, par ma foi, mieux vaut  
Qu'il retourne d'où il vient ;  
Car c'est le péché qui du ciel exile,  
Et le seul vrai bien est tout en sa main.  
– Puisqu'il est venu, qu'il souffre docile,  
Ce Dieu si grand souverain !

– Tu ne parais pas souffrir de ses peines.  
Ah ! Comme il est vrai que l'homme,  
Quand il tire profit,  
Compte pour rien le malheur d'autrui.  
– Ne vois-tu donc pas qu'il gagne  
[en renom ?  
Pasteur d'un troupeau infini.  
– Néanmoins, c'est chose très forte,  
Que puisse mourir un Dieu souverain !

## V. Pues el amor

Pues el amor  
nos ha dado Dios,  
ya no hay que temer,  
muramos los dos.

Danos el Padre  
a su único Hijo:  
hoy viene al mundo  
en pobre cortijo.  
¡Oh gran regocijo,  
que ya el hombre es Dios!  
no hay que temer,  
muramos los dos.

Mira, Llorente  
qué fuerte amorío,  
viene el inocente  
a padecer frío;  
deja un señorío  
en fin, como Dios,  
ya no hay que temer,  
muramos los dos.

Pues ¿cómo, Pascual,  
hizo esa franqueza,  
que toma un sayal  
dejando riqueza?  
Mas quiere pobreza,  
sigámosle nos;  
pues ya viene hombre,  
muramos los dos.

## V. Puisque notre Dieu

Puisque notre Dieu,  
Nous donna l'amour,  
N'ayons désormais plus aucune crainte,  
Mourons tous les deux !

Le Père éternel,  
Nous donne son unique Fils :  
Il vient aujourd'hui en ce monde,  
En une pauvre grange il fait son séjour.  
Oh ! Quelle allégresse,  
Enfin l'homme est Dieu :  
N'ayons désormais plus aucune crainte,  
Mourons tous les deux !

Vois, Laurent,  
Combien son amour est fort,  
Il vient, l'Innocent,  
Pour souffrir du froid ;  
Il renonce à sa seigneurie,  
Enfin, il est Dieu,  
N'ayons désormais plus aucune crainte,  
Mourons tous les deux !

Pourquoi donc, Pascal,  
Nous a-t-il fait un tel don ?  
Lui qui revêt une pauvre bure,  
Abandonnant toute richesse ?  
– C'est la pauvreté que son cœur préfère.  
Suivons-le, du moins,  
Puisque homme il vient de se faire,  
Mourons tous les deux !

Pues ¿qué le darán  
por esta grandeza?  
Grandes azotes  
con mucha crudeza.  
Oh, qué gran tristeza  
será para nos:  
si esto es verdad  
muramos los dos.

Pues ¿cómo se atreven  
siendo Omnipotente?  
¿Ha de ser muerto  
de una mala gente?  
Pues si eso es, Llorente,  
hurtémosle nos.  
¿No ves que Él lo quiere?  
muramos los dos.

Et pour ce bienfait si sublime,  
Que lui donnera-t-on ?  
De grands coups de fouet,  
Donnés avec la plus extrême rigueur.  
Ah ! Quelle profonde tristesse  
Ce sera pour nous :  
Si tout cela est vrai,  
Mourons tous les deux !

Eh ! Comment oser traiter ainsi  
Celui que l'on sait tout-puissant ?  
De méchantes gens  
Le feront mourir.  
S'il en est ainsi, Laurent,  
Dérobons-le vite à ces furieux.  
Ne vois-tu pas qu'il le veut lui-même ?  
Mourons tous les deux !

## **Benjamin Britten**

### *A New Year Carol*

Here we bring new water  
    [from the well so clear,  
For to worship God with, this happy  
    [New Year.  
Sing levy dew, sing levy dew,  
    [the water and the wine;  
The seven bright gold wires and  
    [the bugles that do shine.

Sing reign of Fair Maid, with gold  
    [upon her toe,  
Open you the West Door, and turn  
    [the Old Year go.  
Sing levy dew, sing levy dew,  
    [the water and the wine;  
The seven bright gold wires and  
    [the bugles that do shine.

Sing reign of Fair Maid, with gold  
    [upon her chin,  
Open you the East Door, and let  
    [the New Year in.  
Sing levy dew, sing levy dew,  
    [the water and the wine;  
The seven bright gold wires  
    [and the bugles that do shine.

### *Un chant de Nouvel An*

Voici l'eau fraîche de la source limpide,  
Pour adorer Dieu en ce joyeux  
    [Nouvel An.  
Chantez la rosée accumulée, chantez  
    [la rosée, l'eau et le vin,  
Les sept cordes d'or luisantes  
    [et les clairons qui brillent.

Chantez le règne de la belle jouvencelle  
    [avec de l'or aux doigts  
    [de pied,  
Ouvrez la Porte de l'Ouest et chassez  
    [la vieille année.  
Chantez la rosée accumulée, chantez  
    [la rosée, l'eau et le vin,  
Les sept cordes d'or luisantes  
    [et les clairons qui brillent.

Chantez le règne de la belle jouvencelle  
    [avec de l'or au menton,  
Ouvrez la Porte de l'Est et faites entrer  
    [le Nouvel An.  
Chantez la rosée accumulée, chantez  
    [la rosée, l'eau et le vin,  
Les sept cordes d'or luisantes  
    [et les clairons qui brillent.

## **Fabien Waksman**

### *Pour appeler la pluie*

1  
Ma Kou Ma Kou To-li-ko-sé  
Ka-la Sa Kou Sa Kou To-li-ko-sé

2  
A Ti Ga Li Ga Sé La Ma  
Si Di Ga La Ma Mé  
Go Sou Go Li Go Sé La Bé  
Si Di Ga La Ma Mé

3  
Ki-li La-ou Do Mo Di Go Sé Lié  
A-la Sa-ou Dé Mo Di Go Sé Lié

Soku n'a pas eu une bonne récolte cette année, les fourmis n'ont pas marché en une seule file, car il n'y avait pas de pluie, pas de pluie. Dongeludia a marché par ici avec de grandes chaussures, et Besamputa est venu avec un parapluie ouvert. N'ont-ils pas apporté la pluie ? Non, ils sont venus pour séduire une fille et l'ont emmenée avec eux. Nous sommes tous là à l'ombre d'un arbre jhodi, en attendant la pluie.

## Biographies des compositeurs

### Benjamin Britten

Benjamin Britten commence à composer dès l'enfance et, à 11 ans, devient l'élève du compositeur Frank Bridge. Étudiant au Royal College of Music de Londres à partir de 1930, il aura pour professeurs pendant trois ans Harold Samuel, Arthur Benjamin et John Ireland. C'est à cette époque qu'il écrit ce que l'on considère officiellement comme son opus 1, la *Sinfonietta* (1932). Après l'audition de *Wozzeck* en 1934, il visite Vienne mais ses projets d'étudier avec Alban Berg se heurtent à l'opposition de sa famille et de ses professeurs anglais. À sa sortie du collège, sa *Phantasy* op. 2 pour hautbois et trio à cordes est jouée au festival de l'International Society of Contemporary Music à Florence en 1934, mais c'est avec les *Variations sur un thème de Frank Bridge* op. 10, créées au Festival de Salzbourg de 1937, qu'il fera sa première vraie percée dans le monde musical international. En 1935, il est attaché à la section cinématographique des Postes anglaises (G. P. O. Film Unit) pour une série de films documentaires dont il compose la musique, avec des moyens limités et très peu conventionnels. Britten fait alors équipe avec le poète Wystan Hugh Auden, dont l'émigration aux États-Unis l'aide à prendre conscience de l'incertitude de son propre avenir et le décide à partir lui aussi en Amérique. Là, il compose son *Concerto pour violon* (1939), la *Sinfonia*

*da requiem* (1940), sa première grande œuvre symphonique, créée par le New York Symphony Orchestra sous la direction de John Barbirolli, son *Quatuor à cordes n° 1*, un premier essai d'opéra, *Paul Bunyan*, des cycles de mélodies, *Les Illuminations* (1939), sur des poèmes de Rimbaud, et les *Sept Sonnets de Michel Ange* (1940). Les *Sonnets* étaient en italien, et composés pour la voix de ténor aigu de Peter Pears, désormais le compagnon de Britten dans l'art et dans la vie, l'inspireur et le créateur de beaucoup de ses grandes œuvres lyriques, à commencer par *Peter Grimes*, commandé par la Fondation Koussevitzky mais achevé seulement en 1945 après le retour de Britten en Angleterre. Ce poème, cette symphonie de la mer, c'est aussi la première tentative d'exorcisme que Britten exerce sur lui-même; renaissance de la catharsis grecque, à plus d'un titre, et qui sera renouvelée dans les œuvres essentielles qui se succéderont, du *Viol de Lucrece* (1946) à *Mort à Venise* (1973) en passant par *Billy Budd* (1951), *Le Tour d'écrou* (1954), et, à partir de 1964, dans les trois Paraboles d'église (*La Rivière aux courlis*, *La Fournaise ardente* et *Le Fils prodigue*) et *Owen Wingrave*, opéra qu'il compose pour la télévision en 1971.

### Arthur Oldham

Unique élève de Benjamin Britten, Arthur Oldham est surtout connu en France pour avoir créé en 1976 le Chœur de l'Orchestre de Paris, à l'invitation de Daniel Barenboim. Au cours

d'une longue et prestigieuse carrière, il dirige les chœurs de la cathédrale d'Édimbourg, du Scottish Opera, du London Symphony Orchestra, et fonde, outre le Chœur de l'Orchestre de Paris, celui du Festival d'Édimbourg et du Royal Concertgebouw d'Amsterdam. Compositeur, Arthur Oldham acquiert rapidement outre-Manche une belle réputation avec son ballet *M. Punch*, donné à Londres en 1946. Outre des opéras, plusieurs ballets, des œuvres pour grand orchestre et de la musique de chambre, son catalogue compte de nombreuses pièces chorales, dont les *Psalms in Time of War* (principale œuvre du concert inaugural du Festival d'Édimbourg en 1977) et *Le Testament de Villon*, partition pour trois solistes, chœur de chambre, grand chœur et orchestre spécialement écrite pour les vingt ans du Chœur de l'Orchestre de Paris, créée en avril 1997 à Paris, Salle Pleyel. S'étant progressivement retiré de ses autres engagements, Arthur Oldham était cependant resté fidèle au Chœur de l'Orchestre de Paris, avec lequel il donnait encore le *Te Deum* de Berlioz en octobre 2002. Arthur Oldham était officier de l'ordre de l'Empire britannique et commandeur de l'ordre des Arts et des Lettres en France.

### **Fabien Waksman**

Après des études de piano et de musicologie, Fabien Waksman intègre le Conservatoire de Paris (CNSMDP), où il bénéficie de l'enseignement de

Jean-François Zygel (harmonie), Jean-Baptiste Courtois (contrepoint), Thierry Escaich (fugue et forme) et Michèle Reverdy (orchestration). Parallèlement, il reçoit les conseils de Guillaume Connesson en composition. Il est actuellement professeur d'harmonie au CNSMDP. Sa musique de chambre est régulièrement jouée dans des festivals tels que Musique à l'Emperi, Les Vacances de Monsieur Haydn ou le Centre de musique de chambre de Paris, où il a la chance de collaborer avec des interprètes tels qu'Éric Le Sage, Emmanuel Pahut, Paul Meyer, Jérôme Ducros, Jérôme Pernoo, Pauline Haas, Florent Héau, Mathieu Herzog, Eva Zavaro, Guillaume Vincent, Natacha Kudritskaya ou encore le Quatuor Voce. Le chef d'orchestre Stéphane Denève lui commande les pièces symphoniques *Solar Storm* (2009) et *Le Parfum d'Aphrodite* (2011), dont il assure la création à la tête du Royal Scottish National Orchestra. En 2012, Radio France fait appel à lui pour une nouvelle pièce d'orchestre, *Protonic Games*, créée par Daniele Gatti à la tête de l'Orchestre National de France au Théâtre des Champs-Élysées. Fabien Waksman compose également plusieurs opéras destinés au jeune public : *Aladdin ou la lampe merveilleuse* (2008), *L'Oiseau de glace* (2012), *Epic Falstaff* (2013), ces deux derniers étant commandés par l'Opéra de Paris. En 2014, il écrit une grande fresque pour chœur d'enfants et orchestre sur un texte de William

Blake, *Europe, a Prophecy*. Il approfondit actuellement son travail sur la musique vocale à travers la composition de *Sumanga'* pour chœur et harpe (commande de l'Orchestre de Paris), *Le Livre de Taliesin* pour chœur et quatuor à cordes (commande du Festival Quatuor à l'ouest) ainsi qu'une trilogie inspirée de l'univers de Lovecraft pour chœur et ensemble instrumental (commande de l'Orchestre National de Lyon). En 2011, il reçoit le prix André Caplet de composition musicale de l'Académie des Beaux-Arts. En 2012, il est lauréat du Grand Prix Sacem de la musique symphonique (jeune compositeur).

## Biographies des interprètes

### Lionel Sow

En septembre 2011 et à la demande de Paavo Järvi, Lionel Sow prend la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris avec le projet de lui donner une nouvelle impulsion dans la perspective de sa résidence à la Philharmonie de Paris à partir de janvier 2015. En 2012, il crée l'Académie, en 2013 le Chœur de chambre, en 2014 le Chœur d'enfants et en 2015 le Chœur de jeunes. Après des études de violon et de chant, Lionel Sow se tourne vers la direction de chœur et d'orchestre. Il obtient au Conservatoire de Paris (CNSMDP) des premiers prix en harmonie, contrepoint, fugue, direction de chœur, chant grégorien, écriture et de contrepoint. Il obtient en 2005,

le Certificat d'aptitude à la direction d'ensembles vocaux. Parallèlement à ses études, Lionel Sow devient directeur musical de plusieurs ensembles vocaux : avec la Maîtrise des Petits Chanteurs de Saint-Christophe, qu'il dirige dès 1995, il réalise plusieurs enregistrements (*Requiem* et *Lamentations* de Jean Gilles, *Matthäus-Passion* de Heinrich Schütz et *Geistliches Lieder* de Brahms et Bruckner). En 2000, il prend la direction artistique de l'ensemble vocal Les Temperamens et, en 2002, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris, où il assure la direction du chœur d'enfants en devenant l'assistant de Nicole Corti. En 2006, il prend la direction artistique et pédagogique de l'ensemble de la Maîtrise Notre-Dame de Paris. Depuis 2004, Lionel Sow dirige régulièrement le Chœur de Radio France pour la préparation de programmes *a cappella* ou avec orchestre. Il est par ailleurs amené à collaborer avec de nombreux ensembles – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le Chœur et la Maîtrise de Radio France, la Maîtrise de Paris, le Chœur de l'Armée Française, l'ensemble Doulice Mémoire, Sequenza 9.3, Les Paladins, le San Francisco Symphony Orchestra, le Cleveland Symphony Orchestra, le West-Eastern Divan Orchestra... – et chefs d'orchestre – Myung-Whun Chung, Fabio Biondi, John Nelson, Riccardo Chailly, Paavo Järvi, Yutaka Sado, James Conlon, Herbert Blomstedt, Michael Tilson Thomas, Leonardo García Alarcón,



Jaap van Zweden, Bertrand de Billy, et bien sûr Thomas Hengelbrock et Daniel Harding. Lionel Sow enseigne la direction de chœur au cours de stages de formation professionnelle et intervient lors de sessions auprès du département de musique ancienne et de la classe de direction d'orchestre du CNSMDP. En janvier 2017, il rejoint l'équipe pédagogique du département voix et direction de chœur du Conservatoire de Lyon (CNSMDL). En 2011, Lionel Sow a été élevé au rang de chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres.

### **Primor Sluchin**

Avec un grand-père violoniste, une mère altiste, un père tromboniste et une sœur violoncelliste, Primor Sluchin choisit, à l'âge de 8 ans, la harpe, un instrument inédit dans la famille. Deux ans plus tard, elle crée avec son frère violoniste, Naaman Sluchin, le duo Sluchin. Leur collaboration perdure encore aujourd'hui. C'est avec Annie Fontaine qu'elle découvre l'instrument avant de rejoindre en 1997 la classe d'Isabelle Moretti au Conservatoire de Paris (CNSMDP), dont elle sort couronnée d'un prix décerné à l'unanimité. En 2001, Primor Sluchin parachève son perfectionnement avec Marielle Nordmann puis rejoint l'Orchestre Philharmonique de Berlin, qu'elle intègre en 2002 en remportant la prestigieuse bourse Karajan. C'est aux côtés de la première harpe, Marie-Pierre Langlamet, qu'elle élargit sa culture musicale, joue dans les plus

grandes salles et acquiert une expérience inestimable sous la direction de Sir Simon Rattle. Elle découvrira ainsi le Festival de Salzbourg, jouera sous la direction de chefs comme Pierre Boulez, Bernard Haitink ou Mariss Jansons. En 2003, la carrière de Primor Sluchin connaît un tournant. Elle intègre l'Opéra Royal de Wallonie au poste de harpe solo. Elle débute cette nouvelle expérience par la *Tétralogie* de Wagner mise en scène par Jean-Louis Grinda puis approfondit l'ensemble du répertoire lyrique, de Verdi à Puccini en passant par Debussy. À plusieurs reprises, elle se produit seule avec le Chœur de l'Opéra Royal de Wallonie au cours de spectacles qu'elle initie. Régulièrement, Primor Sluchin revient au répertoire symphonique. En 2010, elle se produit avec l'Orchestre National d'Île-de-France sous la direction de Yoel Levi. La même année, elle participe, avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France, au Festival Agora. Récemment, elle joue avec l'Orchestre National de Belgique, le Brussels Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg et l'Orchestre Nuove Musiche. Elle se produit régulièrement au sein du Duo Nefeli, créé en 2008 avec la harpiste Agnès Peytour. Parallèlement, elle initie deux autres duos : Alma Lyra, avec la soprano Sabine Conzen, et un duo violon et harpe avec Nathalie Huby. Enseignante depuis 2008 à l'Académie de Waremme près de Liège, Primor Sluchin œuvre activement à la promotion

de la harpe en Belgique. Elle rejoint les Jeunesses musicales en 2010 et lance, la même année, un projet qui fera date, Harpeggio, mené par l'association du même nom. Avec les harpistes Agnès Peytrour et Vinciane Degroote, elle organise à Bruxelles le premier concours de harpe réservé aux jeunes talents belges, qui a désormais lieu tous les deux ans en alternance avec une master classe, dans le cadre du Musée des instruments de musique.

### **Astrid Marc**

Pianiste, diplômée du master de lied et mélodie de la Musikhochschule de Karlsruhe, Astrid Marc est titulaire du diplôme d'État d'accompagnement. Elle reçoit au cours de sa formation les enseignements d'Anne Le Bozec, Denis Pascal, Angeline Pondepeyre, Noël Lee, François Le Roux, Janine Collet, Anne Grappotte, Bertrand Halary, Didier Henry, Emmanuel Olivier, Jeff Cohen, Malcolm Walker, Éric Le Sage, Paul Meyer, Hartmut Höll et Mitsuko Shirai. Elle intervient fidèlement auprès de la Maîtrise de Radio France (Sofi Jeannin), du Chœur de l'Orchestre de Paris (Lionel Sow), des Cris de Paris (Geoffroy Jourdain), de l'Orchestre de chambre de Paris, de la Maîtrise Notre-Dame de Paris et du Jeune Chœur de Paris (Henri Chalet). Elle approche ainsi des solistes et chefs d'orchestre de renommée internationale et se produit au Musée d'Orsay, à l'Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille, au Centquatre, au Théâtre de

Paris, à l'Opéra Graslin, au Grand-Théâtre antique de Vaison-la-Romaine, sur la scène nationale d'Albi, au Théâtre du Châtelet, au Festival d'Annecy ou encore à la Cité de la musique. Passionnée par la richesse des rencontres et des répertoires, Astrid Marc aime explorer les univers rassemblant musique et théâtre, notamment aux côtés des metteurs en scène Charlotte Nessi, Erik Krüger, Jean-Romain Vesperini et Olivier Balazuc.

### **Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris**

Créé en septembre 2014 à l'initiative de Lionel Sow, le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris s'adresse aux enfants de 9 à 14 ans et rassemble actuellement une centaine d'enfants. Le principe de ce chœur est unique : proposer aux enfants une formation exigeante sur le temps extra-scolaire uniquement. Pour cela, trois conservatoires de la Ville de Paris, ceux des 6<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> arrondissements, et le Conservatoire à rayonnement régional d'Aubervilliers-La Courneuve (CRR 93) sont partenaires du projet avec leurs chefs de chœur respectifs : Marie Deremble-Wauquiez, Béatrice Warcollier, Edwin Baudo et Marie Joubinaux. Les enfants reçoivent dans les conservatoires un enseignement hebdomadaire complet (chant choral, technique vocale, formation musicale) puis se réunissent une fois par mois pour un week-end de travail à la Philharmonie de Paris, sous la direction de Lionel Sow et des chefs de chœur associés. Les

concerts représentent l'aboutissement du travail pédagogique et sont partie intégrante de l'enseignement dispensé. Le Chœur d'enfants accompagne ainsi certaines productions symphoniques de l'Orchestre de Paris. Il assure également des concerts avec des orchestres invités à la Philharmonie et donne au moins une fois par an un spectacle intégrant une dimension scénique, chorégraphique ou une pratique artistique complémentaire afin de sensibiliser les enfants à d'autres formes d'art.

*Le Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris bénéficie du soutien de la Fondation Groupe RATP et de la Fondation d'entreprise Air France.*



Kyllikki Agrinier  
 Alexia Abinaya Arasakesary  
 Arnaud Arasakesary  
 Lila Arezki-Hadrossek  
 Cléo Askenazy  
 Noura Bawa-Badou  
 Nora Belaïd-Rochman  
 Mila-Carlota Beneddine Selinger  
 Roman Benroubi Maurice  
 Albane Bollengier  
 Roxane Bonnaud-Jouin  
 Aurélie Brette  
 Romy Brozec  
 Anatole Brunel

Giulia Burgos  
 Flavio Burgos  
 Violette Caby  
 Marie-Hortense Carlach  
 Laura Charissoux  
 Pola Chéron-Bonnet  
 Irina Clavel  
 Bhuvaneshram Codandaramane  
 Floris Conand  
 Lea-Alda Copat  
 Camille Creton de Limerville  
 Enzo Da Silva Marques  
 Irma de Banville  
 Wandrille de Lestrangle  
 Parvathi Delatre  
 Isao Delatre  
 Suzanne Deliau  
 Tancrède Delrieu  
 Clémentine Desvignes  
 Gamou Diouf  
 Aïcha Dokkar  
 Shania Dubois  
 Thelma Dufour  
 Alia Durandea  
 Gabriel Feumi-Jantou  
 Romane Fickinger  
 Mélia Gaci  
 Adèle Galichet  
 Edgar Genin  
 Elisabeth Gibert  
 Eïtan Goltman  
 Anne Gosse  
 Oriane Gras-Poncet  
 Emma Guchez  
 Christye Gueret  
 Joséphine Hecker  
 Charlotte Jacquin  
 Alice Keever

Sirine Koulaila  
Camélia Koulaila  
Héloïse Lagarde  
Juliette Lartillot-Auteuil  
Étienne Lasbleis-Renouvel  
Louise Laurençon  
Tristan Le Glouannec Deniel  
Adrien Le Maire  
Anastasia Levillain  
Michaelle Magi  
Zoé Maillard  
Agathe Maillard  
Victoire Massip  
Joseph Meimon-Zalc  
Camille Meledandri  
Elmina Merat  
Grégoire Metivier  
Gaspard Millner  
Marie Muller  
Adèle Nida  
Lila Nzongo  
Teem Othnin-Girard  
Taïtou Pallisco  
Iman Pardoux  
Raphaël Peres  
Nafsika Prantzou  
Ruben Registe-Jean  
Blanche Renoud  
Florence Robbins  
Helena Rodini-Dounaevskaia  
Hermione Rodini-Dounaevskaia  
Mona Rossi  
Simon Rossi  
Jérémy Saldana  
Élise Savale  
Nour Schapchnikoff  
Mathilde Schlumberger  
Fantine Sevic

Gabrielle Sorin  
Aurelle Tridant  
Lou-Jade Vanney  
Camille Wieczorkiewicz  
Hector Zeller

### **Edwin Baudo**

Chef pianiste de formation, chef de chant et chef de chœur, Edwin Baudo est chef de chœur titulaire au Conservatoire à rayonnement régional de Paris (CCR) ainsi qu'au Conservatoire municipal du 19<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où il coordonne la filière Voix et mène de nombreux projets autour de la voix d'enfants. Depuis 2014, il est chef de chœur associé au Chœur d'enfants et au Chœur de jeunes de l'Orchestre de Paris.

### **Marie Deremble-Wauquiez**

Marie-Deremble-Wauquiez mène une double carrière de violoncelliste et de chef de chœur. Titulaire du CA de direction d'ensembles vocaux, elle enseigne au Conservatoire municipal du 6<sup>e</sup> arrondissement et au CRR de Paris. Passionnée de pédagogie et désirant former des artistes complets, elle crée les Chœurs de scène et de jeunes du Conservatoire municipal du 6<sup>e</sup> arrondissement, insufflant une forte dimension scénique (chant, danse, théâtre). Violoncelle solo de l'ensemble Carpe Diem, elle se produit dans de nombreuses salles (Théâtre des Champs-Élysées, Opéra-Comique, etc.). Elle est chef associé du Chœur d'enfants de l'Orchestre de Paris depuis sa création en 2014.

## **Marie Joubinaux**

Après des études de formation musicale et écriture au CRR 93 d'Aubervilliers-La Courneuve, Marie Joubinaux trouve sa voie dans la direction de chœur auprès de Catherine Simonpietri. Elle se perfectionne dans la classe de Pierre Cao et Catherine Simonpietri au Luxembourg. Elle s'est depuis spécialisée chef de chœur d'enfants au CRR 93. Parallèlement, avec l'envie d'explorer différents modes d'expression, c'est aux côtés de la compagnie de spectacles vivants circassiens À cour et à corps qu'en tant qu'auteur, compositeur et interprète elle enrichit durant quatre années sa vie artistique : elle place la musique au cœur de productions interdisciplinaires, se donnant ainsi des outils sur le travail corporel et scénographique lui permettant aujourd'hui d'aller au-delà du travail de chef de chœur.

## **Béatrice Warcollier**

Béatrice Warcollier étudie le piano puis le chant au sein de la Maîtrise de Radio France. Dès lors, elle se destine à la direction de chœur et d'orchestre, et obtient, après ses études de direction au Conservatoire de Paris (CNSMDP), le CA et le master de pédagogie de direction d'ensemble. Elle dirige de nombreux groupes : le Chœur de l'Orchestre de Picardie, l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Bruxelles, le Chœur Opella Nova, le

Chœur de la Philharmonie des Grandes Écoles. Pédagogue passionnée, elle enseigne la direction de chœur au Conservatoire Maurice-Ravel de Paris.

# L'Orchestre de Paris remercie les mécènes et partenaires pour leur généreux soutien

## LES MÉCÈNES

---

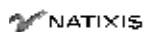
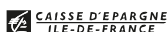
Mécène principal et membre d'Honneur du Cercle de l'Orchestre de Paris

**EUROGROUP**  
CONSULTING

MÉCÈNE PRINCIPAL

---

Membres Associés



Membres Partenaires



Membres Donateurs



Boulet Lamberti Bebon  
*Arts&ts*



**IDIA**  
CAPITAL INVESTISSEMENT

**SCOR**  
The Art & Science of Risk

---

Membres Amis

Executive Driver Services, HWI, Potel et Chabot, Propa Consulting  
et Valentin Environnement et TP

## LES MEMBRES DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS ET DE LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS

---

ORCH  
ESTRE  
D'É  
PARIS | LE  
CERCLE

ORCH  
ESTRE  
D'É  
PARIS | LA  
FONDATION  
DU CERCLE  
SOUS L'ÉGIDE DE LA FONDATION DE FRANCE

## LES PARTENAIRES ENSEIGNEMENT

---

**CONSERVATOIRE  
NATIONAL SUPÉRIEUR  
DE MUSIQUE ET  
DE DANSE DE PARIS**



## LES PARTENAIRES MÉDIAS

---



mezzo  
liveHD

Le Monde



## LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS REMERCIE

### — SON GRAND MÉCÈNE —



### — LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DE LA PROGRAMMATION ET DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES —



Champagne Deutz, Fondation PSA Peugeot Citroën, Fondation KMPG

Farrow & Ball, Fonds Handicap et Société, Demory, Agence nationale pour la Cohésion Sociale et l'Égalité des chances

### — LES MÉCÈNES ET PARTENAIRES DU PROGRAMME DÉMOS 2015-2018 —



ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE



bpi france



fondation VEOGLIA

eren



The EHA Foundation



Philippe Stroobant, les Amis de la Philharmonie de Paris, Cabinet Otto et Associés, Africinvest

Les 1095 donateurs de la campagne « Donnons pour Démon »

### — LES MEMBRES DU CERCLE D'ENTREPRISES —

#### PRIMA LA MUSICA

Intel Corporation, Rise Conseil, Renault

Gecina, IMCD

Angeris, À Table, Batyom, Dron Location, Groupe Balas, Groupe Inestia, Linkynet, UTB

Et les réseaux partenaires : le Medef de Paris et le Medef de l'Est parisien

### — LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS —

Patricia Barbizet, Éric Coutts, Jean Bouquet,

Xavier Marin, Xavier Moreno et Marie-Joséphine de Bodinat-Moreno, Jay Nirsimloo,

Raoul Salomon, Philippe Stroobant, François-Xavier Villemain

### — LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS —

### — LES MÉCÈNES DE L'ACQUISITION DE

« SAINTE CÉCILE JOUANT DU VIOLON »

#### DE W. P. CRABETH —

Paris Aéroport

Angeris, Batyom, Groupe Balas, Groupe Inestia

### — LES AMIS DE LA PHILHARMONIE DE PARIS —

